



L'émission du CNDP et de La Cinquième pour les écoles, les collèges et les lycées

ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À LA LECTURE DE L'IMAGE
D'images et de sons

Bérénice et son décor



© CNDP

LA RÉALISATION D'UN FILM NÉCESSITE un travail de préparation préalable au tournage. Parmi les membres de l'équipe, le chef décorateur joue un rôle essentiel dans les quelques semaines qui précèdent la date prévue du tournage. Richard Cunin, responsable du décor de Bérénice, dévoile les secrets de son métier.

Décor de la villa de Titus : la salle du trône.

Sur un plateau de la SFP (Société française de production), s'achève la construction du décor de *Bérénice*. Il s'agit de la phase préparatoire du tournage ; une intense activité règne, le facteur temps est une donnée incontournable pour le chef décorateur qui dirige une équipe s'activant dans un seul but : être prêt pour le premier tour de manivelle.

L'émission *Bérénice et son décor* nous propose ainsi de vivre les derniers moments de la mise en place du décor et de sa présentation par Richard Cunin, le chef décorateur, au metteur en scène Jean-Daniel Verag.

Partant de la naissance du décor et de sa traduction en plan et en maquette, la caméra s'attache ensuite à montrer les moyens que la SFP met à la disposition d'un chef décorateur : plateaux, ateliers de fabrication des éléments du décor, ateliers de tapissiers, réserves d'accessoires...

Richard Cunin expose sa conception d'un travail fondé sur la créativité, comportant également une bonne part de système D et d'astuces, afin d'économiser sur les coûts de construction, de respecter les échéances, et de répondre au mieux aux exigences techniques liées au tournage (profondeur de champ, mobiles, éclairages, découvertes). Un bon décor met avant tout les acteurs en valeur, facilite le travail du metteur en scène et sait se faire discret pour laisser la première place à l'histoire.



CENTRE NATIONAL
DE DOCUMENTATION
PÉDAGOGIQUE

Collège



Informations

DÉCOUPAGE

- 00 min 00 s Le chantier du décor de *Bérénice*, tourné dans les studios de la SFP.
- 00 min 50 s Le chef décorateur, Richard Cunin, évoque les étapes préliminaires à la conception d'un décor : s'imprégner du scénario, se documenter sur l'époque de l'intrigue.
- 01 min 17 s Les grandes phases de l'élaboration d'un décor : définir assez rapidement une direction générale, concevoir le décor, le construire.
- 01 min 40 s Conception du décor : à partir de l'idée initiale, réalisation des plans, puis de la maquette ; une nouvelle recherche de documentation, technique cette fois, est alors nécessaire.
- 02 min 51 s Les différents ateliers de fabrication et les entrepôts d'accessoires d'un grand studio.
- 03 min 57 s Mise en place des derniers détails : le décor n'est vraiment fini qu'au moment du tournage.
- 04 min 21 s Visite du décor terminé. Richard Cunin décrit les astuces de son métier : économies sur les coûts de construction, accommodements avec la vérité historique en fonction des impératifs techniques, conception du décor en fonction des mouvements de caméras et des différents points de vue à prévoir. Comment devient-on chef décorateur ?
- 09 min 00 s Un travail d'équipe conditionné par un calendrier à respecter.
- 09 min 35 s Début du tournage : le décor doit mettre en valeur le jeu des acteurs et donner corps à l'histoire.
- 10 min 30 s Richard Cunin évoque la créativité de son travail et les multiples possibilités de réalisation d'un décor avec les mêmes contraintes de départ. « C'est à chaque fois une vie nouvelle. »
- 10 min 58 s Un extrait de *La Chevauchée fantastique* de John Ford permet d'aborder d'autres aspects du travail de chef décorateur qui n'apparaissent pas sur le plateau de *Bérénice*, en particulier la création de décors en extérieur.

Disciplines, classes et programme concernés en priorité

Éducation à l'image et aux médias, 4^e-3^e.

Arts plastiques, 4^e-3^e.

Activité pluridisciplinaire avec un professeur de français sur le décor de théâtre et le décor de film.

Autres disciplines ou classes possibles

Arts plastiques, lycée, et ateliers de pratique artistique en arts appliqués.

Réflexion sur un métier de création dans le cinéma : le chef décorateur.

Objectifs de l'émission

Montrer combien le métier de décorateur demande créativité, sensibilité, culture, et patience.

Étudier les différentes phases de réalisation d'un décor de film.

Comprendre comment le chef décorateur répond aux impératifs techniques et gère les contraintes grâce à des astuces.

Principaux thèmes abordés

L'importance du décor dans la réalisation d'un film.

Reconstitution historique, convention du spectacle, vérité artistique.

Chef décorateur, un métier culturel créatif.

Les contraintes auxquelles le chef décorateur doit faire face.

Le décor au service des acteurs et du tournage.

Vocabulaire prérequis

Extérieur, intérieur, tournage, raccord.

Vocabulaire à expliquer

Profondeur de champ.

Vocabulaire à mettre en place

Mobile, découverte, cadrage, mouvement de caméra.



SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

➤ **Activités sur l'ensemble de l'émission**

Éducation à l'image et aux médias, 4^e-3^e. Arts plastiques, 4^e-3^e.

IMAGINER UN DÉCOR

Activité à réaliser en s'aidant de la Fiche élève 1.

Ceci peut faire l'objet d'un travail pluridisciplinaire avec un professeur d'arts plastiques et un professeur de français. Les élèves seront divisés en petits groupes afin de commencer la réflexion avant de proposer leur projet.

- Le professeur de français étudiera avec les élèves les entrées et les sorties des comédiens dans un acte de *Bérénice*. Les didascalies sont rares et vagues dans le théâtre classique. Néanmoins, on pourra se demander si le texte racinien commande ou interdit certains mouvements. On essaiera ensuite d'imaginer les actions qui se passent en coulisse ou qui précèdent l'action sur la scène. Au cinéma, on a toute latitude pour montrer ce qui se passe en coulisse, alors que dans la stricte logique théâtrale, ces actions sont hors-champ. Mais dans quelle mesure se permet-on cet élargissement ? La réponse à cette question a une influence sur la conception du décor du film.
- On visionnera ensuite *Bérénice et son décor* pour mieux comprendre ce qu'est une adaptation télévisuelle (ou cinématographique) d'une pièce de théâtre.
- Les élèves essayeront de transposer l'espace théâtral et d'imaginer le décor possible d'une pièce classique qu'ils connaissent. La contrainte de l'unité de lieu n'a évidemment pas la même force chez Racine ou chez Corneille. Dans une tragédie et une comédie, la donne n'est pas la même non plus. Le cinéma offre, du point de vue du décor, une liberté et une agilité impensables au théâtre. Dans ce dernier cas, les spectateurs sont devant la scène, on ne leur propose qu'un seul point de vue du décor, dont ils ont une approche frontale. Au cinéma, les points de vue multiples ainsi que les différents cadrages font la richesse des décors.
On pourra mettre au point un projet de réalisation d'un décor pour la classe (ou un projet par équipe) :
 - prévoir les espaces nécessaires pour pouvoir filmer le décor de plusieurs points de vue ;
 - situer les mobiles, les découvertes, et positionner les emplacements possibles de la caméra ;
 - faire un plan du décor que vous avez imaginé.

LA CONCEPTION DU DÉCOR DE *BÉRÉNICE*

Les élèves pourront visionner plusieurs fois des passages de l'émission.

- À l'aide du documentaire, réaliser un dessin du plateau de tournage en identifiant les différentes pièces du décor. Un arrêt sur image lorsque le chef décorateur présente sa maquette et son plan aidera à restituer correctement l'organisation du plateau.
- Comparer le décor du film avec le plan type d'une villa romaine, en trouvant des références au CDI par exemple. Quelles sont les libertés que le décorateur a pris avec la réalité historique ? Pour quelles raisons les a-t-il prises ? Êtes-vous d'accord avec l'option qu'il a choisie ?
- On peut compléter ce travail par une activité plus manuelle : à partir des différentes séquences de l'émission et du témoignage du chef décorateur, réaliser une maquette en bristol fort ou en carton contrecollé comme celle de Richard Cunin.

LE MÉTIER DE CHEF DÉCORATEUR

Activité à réaliser en s'aidant de la Fiche élève 2.

- Les élèves seront invités à repérer les différentes phases du travail du chef décorateur. Quel est le temps consacré à chacune de ces phases ? Comment se subdivisent-elles ?
- Pour chacune de ces phases, les élèves mentionneront ce qui, de leur point de vue, relève d'un espace de liberté de création, et ce qui tient aux obligations d'un tournage.
- Les élèves relèveront lors du visionnement les astuces qui permettent de multiplier les points de vue.
- On notera les éléments qui, selon Richard Cunin, font un bon décor. Quels en sont les aspects techniques et quelles sont les exigences plus générales par rapport à un tournage ?
- Avec qui le chef décorateur collabore-t-il ? Quels sont ceux cités dans l'émission, quels sont ceux évoqués indirectement ?

➤ **Piste : décor naturel et décor construit**

Éducation à l'image et aux médias, 4^e-3^e. Arts plastiques, 4^e-3^e.

- La première qualité d'un décor est de faire oublier qu'il en est un et de passer pour « vrai ». Le spectateur, en général, n'a pas conscience que les acteurs évoluent au milieu d'une construction hâtive et éphémère, qui sert de trompe-l'œil.

Mais le décor, souvent associé à des scènes d'intérieur, peut être extérieur. Décors naturels et construits peuvent d'ailleurs se combiner : pour tourner une scène de rue, on interdit le plus souvent que les voitures s'y garent ; on les remplace parfois par des voitures qui conviennent au tournage, des voitures

d'époque le cas échéant. Les devantures des magasins sont modifiées, les cafés habillés en fonction de l'esthétique de la production.

Il arrive également que des rues entières sont reconstituées (cf. Tom Cruise déambulant dans un New-York plus vrai que le vrai, dans *Eyes wide shut*, sans avoir quitté le studio). À l'inverse, les scènes de rue des *Parapluies de Cherbourg* ont été tournées en ville (cf. Document 2) mais mises en scène de telle façon qu'elles donnent plutôt l'impression d'un décor que d'une ville réelle. Le processus se retourne et l'environnement authentique est maquillé en décor d'opérette.

- On pourra demander aux élèves de rechercher dans les films (ou téléfilms) qu'ils ont vus récemment ce qui, à leur avis, dans les scènes d'extérieur, appartient à un décor naturel et ce qui a été spécialement aménagé pour le film.

FICHE ÉLÈVE 1

Imaginer un décor

[À utiliser en éducation à l'image et aux médias, 4^e-3^e et en arts plastiques, 4^e-3^e.]

<i>Lieu de l'action :</i>		
<i>Personnages</i>	<i>Entrées</i>	<i>Sorties</i>
<i>Ce qui se passe en coulisse :</i>		

FICHE ÉLÈVE 2

Le métier de chef décorateur

[À utiliser en éducation à l'image et aux médias, 4^e-3^e et en arts plastiques, 4^e-3^e.]

<i>Les contraintes du métier</i>	<i>Les aspects créatifs</i>	<i>Les collaborateurs</i>
<i>Le cursus à suivre pour devenir chef décorateur :</i>		



Documentation

COMPLÉMENT

Minelli, un artiste-réalisateur

« Minelli était un réalisateur qui ne laissait rien au hasard, un grand travailleur s'impliquant entièrement dans ses films, choisissant les décors, les costumes, le moindre objet. Minelli savait unir dans un film toutes les formes artistiques. Ses films sont riches de références à la peinture, la musique, la danse, la littérature, le cinéma et le théâtre.

Dans *An American in Paris*, le décor s'inspire d'une série de tableaux de peintres français. Le ballet s'ouvre dans l'univers de Dufy, se continue dans le marché aux fleurs de Renoir, dans une rue déserte d'Utrillo, traverse le parc zoologique du douanier Rousseau. Gene Kelly devient "Chocolat dansant" et côtoie "La Goulue" et "Valentin le désossé" de Lautrec. »

Francis VANOYE, François FREY, Anne GOLIOT-LÉTÉ,
Le Cinéma, coll. « Repères pratiques », © Nathan, 1998, p. 77.

À lire

- **Autour du décor de film**

BERTHOMÉ Jean-Pierre, Trauner Alexandre, *Décors de cinéma : entretien*, Jade/Flammarion, 1988.

- **Autour du cinéma**

BERTHOMÉ Jean-Pierre, *Les Ateliers du septième art*, vol. 1 : « Avant le clap », Gallimard-Jeunesse, coll. « Découvertes », 1995.

CHEVASSU François, *Faire un film : produire, écrire, réaliser, diffuser*, Edilig, coll. « Médiathèque », 1987.

THOMAS François, *L'Atelier d'Alain Resnais*, Flammarion, coll. « Cinémas », 1989.

VANOYE Francis, FREY François, GOLIOT-LÉTÉ Anne, *Le Cinéma*, Nathan, coll. « Repères pratiques », 1998.

- **Autour des métiers du cinéma**

CHION Michel, *Le Cinéma et ses métiers*, Bordas, 1990.

DELLI COLLI Laura, *Les Métiers du cinéma*, L. Levi, 1986.

FOUGEA Jean-Pierre, *Les 250 métiers du cinéma, de la télévision et des nouvelles technologies*, Dixit, 1999.

« L'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans l'Europe des 12 », INRP/Corlet-Télérama/CEE, 1991.

À consulter

<http://www.cinematheque.tm.fr> : site de la Cinémathèque française, musée du cinéma.

<http://www.lumiere.org> : site sur le cinéma.

<http://www.cinema-sites.com> : répertoire spécialisé dans le cinéma (site en anglais).

<http://www.carrousel.qc.ca> : le Carrousel international du film est un site québécois éducatif sur le cinéma. On y apprend comment réaliser un film.

À contacter

FEMIS (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) : 6, rue Francœur, 75018 Paris.

École nationale supérieure Louis-Lumière : 7, allée Promontoire, 93160 Noisy-le-Grand.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Diffusion	Jeudi 4 novembre 1999 / La Cinquième / 17 h 10
Conception	Roland Cros assisté de Isabelle Bayrou
Auteur/réalisateur	Annie Breit
Durée	13 minutes
Public	Éducation à l'image et aux médias, 4 ^e -3 ^e . Arts plastiques, 4 ^e -3 ^e .
Indexation	Descripteurs Motbis : Art décoratif – Métier : image et son – Mise en scène

OBJECTIFS DE LA SÉRIE D'IMAGES ET DE SONS

L'immersion subie ou choisie par chacun d'entre nous dans un univers d'images ou de sons est désormais constitutive de notre mode de pensée. On ne peut aujourd'hui imaginer former des jeunes sans prendre en compte cette dimension. Il faut ainsi affiner leur capacité à lire des images, leur fournir les clés pour comprendre le langage audiovisuel, et les initier à une analyse critique. Cette série, destinée aux classes de collège, a pour objectif une exploration raisonnée des images et des sons : chaque émission propose le témoignage de professionnels qui dévoilent leurs techniques de fabrication, et permet d'identifier les codes propres à chaque métier.



Auteur : Philippe Moller
Coordinateur pédagogique : Yvan Amar
Relecteur pédagogique : Antoine Sabbagh
Assistants d'édition : Séverine Blondeau, Cécile Guillaume